

Introduction

*Isabelle Bensidoun et Jézabel Couppey-Soubeyran**

À l'été 2016, l'économie mondiale hésite encore entre stagnation et transition vers un nouveau modèle toujours difficile à cerner. La montée des tensions qui en résulte est analysée par Sébastien Jean dans le chapitre I. Tensions dans le domaine politique avec la montée des populismes, tensions aussi dans la construction européenne avec la crise des réfugiés et le Brexit, tensions économiques et financières avec les doutes suscités par les politiques monétaires ultra-accommodantes qui n'ont pas réussi à raviver la croissance, mais pourraient avoir nourri des bulles de prix d'actifs et des prises de risque excessives. Tensions, enfin, dans la gouvernance mondiale avec les difficultés d'adaptation à un monde multipolaire qui réclame de revoir les schémas qui prévalaient jusque-là.

La brève histoire des mondialisations, que nous relatent Michel Fouquin, Jules Hugot et Sébastien Jean dans le chapitre II, fait ressortir un risque de fragmentation du système commercial mondial. La stagnation des interdépendances commerciales depuis l'éclatement de la crise financière avive, de manière paradoxale, les controverses autour de la mondialisation : les gains liés à l'intensification du commerce s'épuisant, les conflits de répartition et de légitimité qui y sont associés prennent le dessus. À l'inverse, dans le domaine financier, l'analyse de Michel

* Isabelle Bensidoun, économiste au CEPII, et Jézabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et conseillère éditoriale au CEPII, ont assuré la conception et la coordination de cet ouvrage.

Aglietta et Virginie Coudert, présentée dans le chapitre III, nous enseigne que c'est l'intensification des interdépendances qui pose problème : à la politique monétaire américaine qui doit désormais composer avec les évolutions qui se produisent dans le reste du monde et, plus largement, au système monétaire international qui, confronté à un multilatéralisme rampant, souffre d'un défaut de coordination. Or, que ce soit dans le domaine commercial ou dans le domaine financier, ce défaut pourrait conduire à un retour des souverainetés nationales aux dépens des mondialisations.

La coordination n'a toutefois pas été inexistante au niveau financier. Depuis la crise de 2008, des efforts importants ont été déployés par plusieurs instances internationales pour tenter de réformer le secteur bancaire. C'est à une analyse de ces réformes que nous convie Jézabel Couppey-Soubeyran dans le chapitre IV. Le message qu'elle livre n'est cependant guère encourageant. Le secteur bancaire et financier demeure vulnérable. Certes, des mesures ont été prises, mais les efforts soutenus des banques pour tenter d'en limiter le contenu et la portée entretiennent une défiance citoyenne qui pourrait déboucher sur des revendications bien plus radicales que les réformes engagées jusque-là.

Étienne Espagne, dans le chapitre V consacré à la COP21, apporte une note d'optimisme à cet ouvrage : si, comme le prévoit l'Accord de Paris signé en décembre 2015, la finance était mise au service du changement climatique, c'est à un jeu gagnant-gagnant que l'on aboutirait. Pour y parvenir, il faudra toutefois réussir à saisir les opportunités que la gestion du risque climatique présente pour les secteurs de la finance et de l'assurance tout en cernant la dimension systémique du risque climatique. Cela nécessitera de trouver le meilleur arbitrage possible entre gestion privée et gestion collective de ce risque. Dans le chapitre VI, qui présente un état des lieux des migrations internationales et de leurs conséquences économiques, Anthony Edo nous ramène dans le champ des tensions qui traversent la construction européenne : la gestion de la crise des réfugiés est venue rappeler l'incapacité de l'Union à se coordonner. Le chapitre VII met quant à lui l'accent sur les tensions internes qui affectent le Brésil. Pour Cristina Terra, les politiques économiques inappropriées du gouvernement de Dilma Rousseff sont à l'origine de la crise brésilienne. Les compléments statistiques présentés en fin d'ouvrage ont été rassemblés par Alix de Saint Vaulry.